



FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DU PLÉISTOCÈNE FINAL A L'HOLOCÈNE AU MAGHREB

Permanences et changements du comportement des populations

JOURNÉE SCIENTIFIQUE

organisée par

Iddir Amara (Université Alger II)

Thomas Perrin (CNRS - UMR 5608 TRACES)

Isabelle Sidéra (CNRS - UMR 7055 PRETECH)

Nanterre – 26 janvier 2018 – 9h30/19 heures

Salle du conseil

Maison Archéologie et Ethnologie, René Ginouvès



L’Afrique du Nord présente un vaste territoire avec une topographie favorable aux mouvements des différents groupes humains. C’est un territoire ouvert sur deux façades maritimes, avec la Méditerranée au nord, et l’océan Atlantique à l’ouest. Cet espace est marqué par une profondeur territoriale aride qui plonge dans le cœur de l’Afrique, limitée au sud par la « boucle du fleuve Niger » et à l’est par le Nil.

Les évolutions culturelles et l’installation pérenne de colonies humaines durant le Pléistocène final et l’Holocène sont marquées par différents épisodes de changements climatiques, du dernier maximum glaciaire jusqu’à la transition climatique de l’Holocène. La succession de ces cycles climatiques instables arides/humides, avec l’installation définitive de l’aridité, ont généré des conditions de vie plus ou moins favorables ou difficiles.

Les groupes humains ont apporté des réponses techniques et organisationnelles aux changements de leur environnement, qu’il soit continental ou littoral. Ils ont effectué des choix d’implantation dans des zones propices à leur développement démographique, qui ont conduit à des migrations sur l’ensemble du territoire nord-africain.

Cette rencontre permettra une réflexion croisée prenant en charge les données environnementales et les données archéologiques. Elle aidera à mieux décrire et comprendre les comportements territoriaux, techno-économiques et symboliques des populations de chasseurs-cueilleurs du Pléistocène final et agropasteurs de l’Holocène, entre 14 000 et 6 000 BP.

Thèmes d’étude :

- Archéologie
- Paléoenvironnement et archéozoologie
- Paléoanthropologie, démographie, migration, circulation d’individus et de groupes
- Approches culturelles, systèmes techniques, organisations sociales, technologie
- Approches iconographiques et symboliques



PROGRAMME

9 : 30 – Accueil des participants

10 : 00 – 10 : 15 – *Présentation du GDRI par Iddir Amara, Thomas Perrin et Isabelle Sidéra*

10 : 15 – 11 : 05 – *Comportement des populations nord africaines face aux changements climatiques durant le Pléistocène final et l'Holocène*

I. Amara - Institut d'archéologie, Alger II, Algérie ; associé à l'UMR 7055 & F. Ighilahriz - Centre national de recherche en Préhistoire, Anthropologie et Histoire, Alger, Algérie

Discussion

11 : 15 – 11 : 35 – *Bilan et perspectives du programme de recherche IDEX 2016-2017 MeNeMOIA (Du Mésolithique au Néolithique en Méditerranée occidentale : l'impact africain).*

T. Perrin, T. Dachy, C. Guéret – CNRS/Université de Toulouse 2 Jean Jaurès, UMR 5608 Traces, UMR 7041 ArScan

Discussion

11 : 45 – Pause

12 : 00 – 12 : 20 – *Perspectives méthodologiques dans les industries osseuses : le case d'étude des séries Épipaléolithique et Néolithique d'Afrique du Nord*

G. Petruccio - Post-doc associée à l'UMR 7055 PRETECH

Discussion

12 : 30 – Repas

13 : 30 – 13 : 50 – *Apport de la malacofaune à la reconstitution des paléo-environnements et des ressources disponibles pour les populations préhistoriques : Un exemple d'application à la région de Rabat-Témara (Maroc)*

A. Chakroun, Driss Chahid, Larbi Boudad, Emilie Campmas, Arnaud Lenoble, Roland Nespoulet, Mohamed El Hajraoui – Université de Tunis El Manar, Université de Moulay Ismail (Meknès, Maroc), MNHN UMR 7194, UMR 5608 TRACES, UMR 5199 PACEA, INSAP (Rabat, Maroc)

Discussion

14 : 00 – 14 : 50 – *Les « rammadiyat » du Capsien supérieur (Holocène moyen) de la cuvette de Mekkassy (Tunisie centrale) : un exemple des sites de passage*

I. Saafi – N. Aouadi, L. Belhouchet et C. Roubet, UMR 7269 LAMPEA, Institut National de Patrimoine – Tunisie, MNHN- Paris

Discussion



15 : 00 – 15 : 20 – *La faune domestique dans l'art rupestre du Sahara central: remarques sur la chronologie, les aspects stylistiques et sur les relations iconographiques faune domestique/ faune sauvage.*

D. Zampetti – Professeur à l'université de la Sapienza, Rome (Italie)

Discussion

15 : 30 – 15 : 50 – *Approche chrono-culturelle entre monuments funéraires et art rupestre : association de deux groupes culturels au Sahara central durant l'Holocène moyen.*

H. Berkani - LAMPEA, UMR 7269 LAMPEA, université Aix-Marseille, MMSH

Discussion

16 : 00 – Pause

16 : 15 – 16 : 20 – *Les couleurs dans la préhistoire récente du Sahara*

M. Ben Messaoud et M. Buratti – UMR 7041 ArScan équipe ethnologie préhistorique.

Discussion

16 : 30 – 16 : 50 – *La faune holocène de Taghit Haddouch (Rif oriental, Maroc) : Paléoenvironnement et archéozoologie*

B. Bougriane, B. Ouchaou, A. Mikdad & F. Nekkal. – Université Moulay Ismaïl, Faculté des Sciences et Techniques, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Direction du Patrimoine (Maroc)

Discussion

17 : 00 – 17 : 20 – *Synthèse des données archéologiques récentes sur le peuplement Holocène de l'Atlas saharien*

T. Lehachemi Mohamed – Maître assistant, université Hassiba Ben Bouali, Chlef (Algérie)

Discussion

17 : 30 – 17 : 50 – *Nouvelles recherches à Columnata (Tiaret, Algérie). Résultats préliminaires*

Y. Chaïd Saoudi, Institut d'Archéologie, Université d'Alger 1

Discussion

18 : 00 – 18 : 20 – *Saint-Trivier (Mascara, Algérie), un nouveau regard sur le Columnatien et le début de l'Holocène au Maghreb*

T. Dachy, C. Gueret, E. Campmas, T. Perrin, UMR 5608 Traces, UMR 7041 ArScan

Discussion



RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Comportement des populations nord africaines face aux changements climatiques durant le Pléistocène final et l'Holocène

Iddir AMARA
Farid IGHILHRIZ

Résumé - Vers la fin du Pléistocène supérieur, en Afrique du Nord des populations du type de Mechta-Afalou sont reconnus dans différents sites. Elles vont transmettre certains de leurs caractères aux Sapiens plus récents, probablement les Mechtoïdes. Ces populations connaîtront une « évolution » progressive dans ces territoires du Maghreb oriental et du Sahara/Sahel en présence de « Protoméditerranéens » principalement et de « Négroïdes » durant l'Holocène, comme l'attestent les nombreux gisements épipaléolithiques, néolithiques et post-néolithiques.

Durant l'optimum climatique holocène (9000-5000 cal BC) de nouvelles conditions environnementales se sont mises en place, favorable aux migrations des faunes et des hommes sur ces territoires septentrionaux sahariens couverts de nombreux lacs et de grands fleuves atténuant l'aridité.

Dans le Sahara, les populations holocènes mises au jour à travers leurs installations et leurs nécropoles préhistoriques confirment l'absence de hiatus anthropologique avec les régions méditerranéennes. On a noté au nord la coexistence dès la fin du Pléistocène final et durant l'Holocène deux ensembles anthropologiques mechtoïde et proto-méditerranéen. En régions saharienne et saharo-sahélienne les populations mélanodermes s'ajoutent aux deux ensembles sus cités.

Notre exposé est une synthèse des différents travaux menés dans ces régions depuis une trentaine d'années. Sur ce vaste territoire nord africain apparaissent de nombreux groupes sur les littoraux méditerranéens et atlantiques, dans les piémonts atlasiques ou inféodées au contexte lacustre des hautes plateaux et sahariens. Ils ont réussi à s'adapter aux conditions climatiques fluctuantes, et adopter un comportement aléatoire, fondée sur la chasse, la pêche, les collectes, l'élevage et parfois des pratiques agricoles.

Mots-clés : Afrique saharo-sahélienne, Holocène, Mechtoïde, optimum climatique, Pléistocène final, Proto-méditerranéen



Bilan et perspectives du programme de recherche IDEX 2016-2017 MeNeMOIA (Du Mésolithique au Néolithique en Méditerranée occidentale : l'impact africain)

Thomas PERRIN, Tiphaine DACHY, Colas GUERET et coll.

Résumé - Entre les 8^e et 5^e millénaires avant notre ère, les sociétés humaines du Bassin occidental de la Méditerranée connaissent plusieurs évolutions majeures. La première d'entre elles se déroule durant le septième millénaire avec l'apparition du « Second Mésolithique ». Elle se matérialise

principalement dans les productions matérielles de ces populations, et notamment dans leurs industries lithiques par un bouleversement des modes de production, des séquences opératoires et des gestes techniques. Des évolutions plus profondes, dans l'organisation sociale même de ces sociétés, sont également sensibles, notamment au travers de l'évolution des rites et pratiques funéraires. L'origine précise de ces évolutions nous échappe encore actuellement, mais elles semblent se produire initialement en Afrique du Nord avant de diffuser ensuite le long des rivages méditerranéens de manière rapide, et gagner ensuite l'ensemble de l'Europe occidentale. Un second bouleversement majeur se déroule quelques siècles après le précédent, avec l'apparition du Néolithique. Dans ce vaste processus, les rives sud de la Méditerranée ne doivent pas être ignorées. De récentes données suggèrent en effet que, durant le 6^e millénaire avant notre ère, des communautés humaines pratiquant chasse et cueillette et ayant acquis la technologie céramique occupaient certaines parties du Maghreb. Des interactions avec les sphères du complexe Impresso/Cardial ont ainsi pu voir le jour dans le Sud italien et, à l'autre extrémité, dans le sud de l'Espagne. C'est d'ailleurs ce que semblent montrer certains caractères des systèmes techniques des premières communautés néolithiques d'Andalousie. Ces hypothèses qu'il faut désormais confirmer par la confrontation étroite des chronologies et des systèmes techniques offrent donc une alternative possible aux scénarios classiques strictement européens.

En 2016-2017, le programme international de recherche MeNeMOIA, financé par l'IDEX toulousain, s'est donc attaché apporter de nouveaux éléments de réponse à ces questions. Plusieurs séries importantes et inédites d'Algérie ont pu être étudiées ou réétudiées plus en profondeur, notamment du point de vue des industries lithiques (technologie, typologie, tracéologie). Le cadre chronologique a également été profondément renouvelé avec plus d'une quarantaine de nouvelles mesures radiocarbone.

Cette communication s'attachera à présenter plus en détail les buts et objectifs de ce programme, son déroulé général, les principaux résultats auxquels nous avons pu parvenir, et surtout les nouvelles pistes de recherches et perspectives qui en découlent.

Mots-clés : Méditerranée, Mésolithique, Néolithique, tracéologie, radiocarbone



Perspectives méthodologiques dans les industries osseuses : le cas d'étude des séries Epipaléolithique et Néolithique de l'Afrique du Nord

Giacoma PETRULLO

Résumé - L'étude menée sur des séries en matières dures d'origine animale de l'Épipaléolithique et le Néolithique d'Afrique du Nord nous a révélé tous les potentiels informatifs provenant de ces matières. L'approche technologique et fonctionnelle a demandé l'utilisation des appareils microscopiques et la fabrication des échantillons expérimentaux pour les analyses comparatives des objets archéologiques. Il s'agit des méthodes que nous révèlent plusieurs données sur les conditionnements qui dressent les étapes de la chaîne opératoire : le choix de la matière première, la sélection de l'espèce animale, le type d'os utilisé pour fabriquer les objets, les techniques de débitage et façonnage employées, la forme donnée à l'objet jusqu'à son utilisation.

L'observation synchronique de ces choix nous a permis de faire sortir des indicateurs culturels du groupe et de décrire une tradition culturelle. Dans une perspective pluridisciplinaire, des raisons fonctionnelles et/ou symboliques pouvant présider dans toutes les étapes opératives : pour exemple la sélection de la matière première peut se croiser avec les caractères environnementaux et climatiques, avec les stratégies de subsistance du groupe, mais aussi avec la sphère symbolique et culturelle. Quelques cas d'étude des contextes d'Afrique du Nord sont ici proposés pour démontrer la nécessité de reconsidérer le rôle de ces matières dans la recherche archéologique dans cet espace.

Mots clés : Chaîne opératoire, débitage, épipaléolithique, Industries osseuses, matière première

Nouvelles recherches à Columnata (Tiaret, Algérie). Résultats préliminaires

Yasmina CHAÏD SAOUDI

Résumé - Situé dans une zone frontalière entre l'Atlas tellien et l'Atlas saharien, le site préhistorique de Columnata (Monts de Tiaret, partie occidentale de l'Ouarsenis, Algérie) découvert en 1937, avait livré à son inventeur, P. Cadenat (1948, 1957, 1959, 1960, 1962, 1966, 1970) puis à C. Brahim (1972) un riche matériel archéologique attestant de plusieurs phases d'occupation humaine s'étalant de 10800 BP à 5257 BP. Compte tenu de sa situation stratégique et de sa richesse culturelle, il fait l'objet depuis peu, de nouvelles investigations avec pour objectifs une meilleure compréhension des paléoenvironnements holocènes et des comportements technologiques et symboliques des chasseurs-cueilleurs qui ont occupés les lieux.

Les résultats encore préliminaires des deux campagnes de fouilles organisées en Novembre et Avril 2016 orientent vers une reconsidération du territoire investi par les hommes préhistoriques ; tandis que les données lithiques, faunistiques et anthropobiologiques enrichissent le corpus ibéromaurusien et néolithique d'éléments nouveaux.



Sur la question de la reconfiguration de l'espace habité, la découverte de témoins matériels (pièces lithiques, osseuses et art rupestre) directement au-dessus du site préhistorique nous permet de considérer plusieurs paliers d'occupation. Ces paliers, nés de l'érosion du Djebel Boughedou, s'atténuant du Nord au Sud, représentent de véritables couloirs migratoires.

Dans le périmètre de fouilles, les dépôts, de nature argileux-sableuse et argileuse ont livré de l'industrie osseuse à profusion ; alors qu'elle manquait dans les anciennes fouilles ; une faune de gros à moyens vertébrés témoignant d'un biotope montagneux et de plaine ouverte et deux sépultures. Ces dernières (un adulte et un enfant) posées en décubitus dorsal dans des fosses individuelles et accompagnées de mobilier funéraire, s'ajoutent à la liste déjà très longue (une centaine) des squelettes découverts sur ce site qui fait également office de nécropole. L'état de conservation défectueux de l'adulte rappelle celui de la majorité des squelettes écrasés par une chute importante de blocs ayant entraîné sans doute, l'abandon des lieux après cinq mille ans d'occupation.

Mots-clés : *Préhistoire, Holocène, Epipaléolithique, Néolithique, Chasseurs-cueilleurs, Algérie, Tيارت, Columnata, Faune, Industrie osseuse et lithique, Sépultures*

Mascara (Algérie), un nouveau regard sur le Columnnatien et le début de l'Holocène au Maghreb

Tiphaine DACHY, Colas GUERET, Emilie CAMPMAS et Thomas PERRIN

Résumé - C'est à la fin des années 1950, durant la guerre d'indépendance algérienne, que Georges Simonnet découvrit un gisement préhistorique sur le terrain militaire de Saint-Trivier, à Mascara (Algérie) au sein duquel il entreprit plusieurs sondages. Le site se présente sous la forme d'une accumulation de vestiges d'occupations préhistoriques plus ou moins cendreuse et de niveaux coquilliers, en bordure d'un ravin abrupt l'ayant partiellement entaillé. Les sondages réalisés ont livré de nombreux vestiges de silex taillés, d'ossements animaux et de gastéropodes, ainsi que plusieurs aménagements, fosses et foyers. Cette collection était restée jusque-là totalement inédite. L'examen des documents de terrain : relevés, photographies, diapositives, a permis la compréhension du déroulé des opérations ainsi que la restitution d'une stratigraphie de plus d'un mètre au sein de laquelle se développent des occupations distinctes. L'analyse de l'évolution des industries lithiques et osseuses suggère que l'occupation principale se rapporte à un faciès particulier de l'Épipaléolithique méditerranéen d'Afrique du Nord : le Columnnatien. Individualisé dans les années 1970, celui-ci n'était pour l'heure documenté que par deux gisements : Columnata et le Cubitus. Les occupations des couches les plus profondes pourraient quant à elle relever d'une phase récente de l'Ibéromaurusien. La modélisation Bayésienne de datations radiocarbones réalisées au sein de la séquence indique que les niveaux les plus anciens datent du 11^e millénaire avant notre ère alors que l'occupation principale se place dans la seconde moitié du 8^e millénaire avant notre ère. Ces nouvelles données permettent d'apporter un éclairage inédit sur la transition Pléistocène-Holocène en Algérie occidentale dans une zone où peu de gisements sont connus.

Mots clés : *Columnnatien, Holocène, Ibéromaurusien, Maghreb, Mascara*



Apport de la malacofaune à la reconstitution des paléoenvironnements et des ressources disponibles pour les populations préhistoriques : Un exemple d'application à la région de Rabat-Témara (Maroc)

Amel CHAKROUN, Driss CHAHID, Larbi BOUDAD, Emilie CAMPMAS, Arnaud LENOBLE, Roland NESPOULET, Mohamed EL HAJRAOUI

Résumé - La richesse des paléorivages et des grottes contenant des niveaux archéologiques, en particulier en malacofaune marine, intégrés au sein de recherches récentes (géologiques, chronologiques, paléontologiques, archéologiques etc.), fait de la région de Rabat-Témara (Maroc), située sur la façade atlantique, une région exceptionnelle pour tester notre approche. L'étude lithostratigraphique des dépôts littoraux de ce site associée à l'analyse malacologique et taphonomique des coquilles de différentes espèces de mollusques marins échantillonnées, suggèrent que les espèces présentes appartiennent à des taxons évoluant en profondeur modérée. L'abondance des espèces fixées sur les rochers (épifaune) par rapport aux espèces généralement enfouies dans les sables (endofaune), témoignent d'un paléorivage principalement rocheux abritant des petites baies sableuses. La mauvaise conservation des coquilles (émoussées et fragmentées) indique qu'elles ont été exposées à l'action des vagues et des tempêtes. Ainsi, les différents dépôts étudiés attestent la présence de côtes rocheuses à différentes périodes, SIM 11 (~420-370 ka), SIM 7 (~240-190 ka) et SIM 5 (~130-70 ka). La partie supérieure du remplissage du SIM 5 comprend un très grand nombre de spécimens de l'espèce amphi Atlantique *Stramonita haemastoma* qui pourrait être en lien avec une période de réchauffement climatique. Les dépôts du SIM5 sub-contemporains des remplissages archéologiques correspondants aux occupations humaines préhistoriques dans la région, suggèrent que les hommes ont pu acquérir toutes les espèces qu'ils ont utilisées à des fins alimentaires et/ou non alimentaires à proximité des grottes.

Cette approche peut être transposée à différents contextes géographiques et chronologiques. Ce qui permettra de cerner l'évolution de la synergie entre les hommes préhistoriques et leur environnement au cours du temps face aux changements climatiques.

Mots clés : *Pléistocène supérieur, malacofaune marine, taxinomie, taphonomie, Rabat-Temara, Maroc*

Les « *rammadiyahat* » du Capsien supérieur (Holocène moyen) de la cuvette de Meknassy (Tunisie centrale) : un exemple des sites de passage

Ismail SAAFI, Nabihah AOUADI, Lotfi BELHOUCHE et Colette Roubet

Résumé - Le nombre important de « *rammadiyahat* » (ou escargotières) dans le Maghreb oriental est considéré par de nombreux chercheurs (Debruge, 1911 ; Grébénart, 1976, Camps 1974) comme un signal d'une occupation récurrente de la région par les groupes humains. Leur nombre varie d'une zone à une autre dans cette région. Cela pose un problème sur le mode et la durée d'occupation de chaque site. Dans cette étude, la « cuvette de Meknassy », située en Tunisie centrale, comprend, elle aussi, plusieurs escargotières telles que Aïn Oum Henda 1, El Oghrab et Oued Nadhour (rive droite). Ces trois « *rammadiyahat* », appartenant au Capsien supérieur, se caractérisent par la ressemblance de leur matériel archéologique et l'absence de restes fauniques (mammifères, oiseaux, etc....).



En revanche, la malacofaune continentale est abondante. *Sphincterochila candidissima* prédomine en nombre. Elle est suivie par deux espèces de grande taille : *Helix melanostoma* et *Eobania vermiculata*. Les quantités des gastéropodes collectés dans les trois sites ne suffisent pas à elles seules à répondre aux besoins nutritifs des groupes humains. Mises à part les facteurs taphonomiques ayant affecté les pièces organiques. Cela pourrait être la preuve d'une occupation de courte durée (pour quelques jours). Il s'agit de sites de passage des régions de Gafsa/Sidi Aich vers le Nord ou vers les côtes méditerranéennes. La domination d'une espèce xérophile (*S. candidissima*) dans les sites d'Oued Nadhour (rive droite) et d'Aïn Oum Henda 1 montre que la collecte des mollusques est effectuée vers la fin du printemps/ début de l'été alors que le ramassage d'escargots terrestres dans la « rammadiya » d'El Oghrab est réalisé pendant une période plus humide.

Mots clés : *Capsien supérieur, Gafsa, Maghreb oriental, rammadiya, Tunisie centrale*

La faune domestique dans l'art rupestre du Sahara central : remarques sur la chronologie, les aspects stylistiques et sur les relations iconographiques faune domestique/ faune sauvage

Daniela Zampetti

Résumé - En continuité avec la communication du 2016 on ajoute au répertoire des sujets et de scènes où la faune sauvage est protagoniste, le répertoire de la faune domestique qui implique aussi une analyse des scènes décrivant les activités pastorales. La question de la chronologie de l'art rupestre saharien en général et aussi de l'art pastorale est toujours très débattu (Huyge, Van Noten, & Swinne 2012). On sait bien que la présence des espèces domestiques est un indicateur chronologique, mais l'absence n'est pas toujours un indicateur valable pour attribuer une oeuvre au Pléistocène final plutôt qu'à l'Holocène (Soukopova 2011).

En attendant une solution possible au thème de la datation directe des peintures et des gravures, il reste le style comme point de référence, mais avec beaucoup de problèmes parce que chaque style a des variables et la reconstruction d'une séquence des variables est très difficile, donc la durée d'un style est aléatoire. En plus les styles pastorales sont-ils identifiables avec une culture "matérielle" (Gauthier&Gauthier 2006) ou bien sont-ils attribuables à plusieurs entités ethniques qui adoptent des canons figuratifs similaires ?

Les remarques sur la faune domestique et sauvage représentée par les communautés pastorales qui ont occupé la Tadrart Acacus et le Messak Settafet pendant la préhistoire sont le résultat du travail de terrain (2001- 2008) et de l'élaboration des reproductions graphiques. Il s'agit d'un patrimoine iconographique très riche caractérisé par des connotations stylistiques récurrentes qui seront illustrées à travers une série d'exemples sélectionnés.

Mots clés : *art rupestre, chronologie, faune, iconographie, style*



Approche chrono-culturelle entre monuments funéraires et art rupestre : association de deux groupes culturels au Sahara central durant l'Holocène moyen

Hayette BERKANI

Résumé - Nos reconnaissances effectuées dans la Tassili du *Fadnoun*, dans le cadre de notre thèse de doctorat, nous ont amenés à localiser de nombreux sites rupestres dans la Tassili du *Fadnoun* (notamment dans sa partie méridionale), dans le sud-est algérien. Cette zone, très riche également en monuments funéraires, permet d'étudier l'association de deux groupes culturels : les monuments de type à couloir et enclos et les peintures rupestres en style d'*Iheren*. Cette question de l'attribution de ces monuments au groupe culturel bovidien a été vaguement abordée au départ par F. Paris (1996b), F. Paris & J.-F. Saliège (1998) et ensuite rediscutée, dans un cadre régional plus large, par Y. & Ch. Gauthier (2006, 2007, 2008d, 2009a), Y. Gauthier (2007) et J.-L. Le Quellec (2013a et b).

Les résultats des datations radiocarbone obtenues récemment sur la fraction minérale des ossements humains provenant de trois sépultures sous tumulus à couloir et enclos de la Tassili du *Fadnoun* permettent de les situer dans la chronologie établie pour le Sahara nigérien (F. Paris

1996a) et d'aborder de nouveau les questionnements concernant le peuplement néolithique du Sahara central en s'appuyant sur des données récentes et/ou inédites.

Mots-clés : Art rupestre, Monuments funéraires, Néolithique, Peuplement, Massifs du Sahara centro-méridional, Tassili du *Fadnoun*

Les Couleurs dans la Préhistoire récente du Sahara

Messaouda BENMESSAOUD et Mathilde BURATTI

Résumé - Le Sahara a connu une succession de changements climatiques brusques durant la première partie de l'Holocène. Les variations de pluviométrie ont modifié la faune et la flore locale, ce que témoignent les données archéologiques, en particulier les sites d'art rupestre et les études taphonomiques des espèces végétales et animales des vestiges datés de cette période. Elles ont aussi modifié notre perception visuelle des paysages : alors que les périodes humides se caractérisaient par un couvert végétal du sol faisant des tonalités de vert la couleur dominante, les périodes d'aridité révèlent des tons ocres et bruns, teintes des roches et des sables mis à nu. Dans quelle mesure cette transformation visuelle a-t-elle impacté les productions des sociétés préhistoriques du Sahara ?

Pour apporter des éléments de réponse, nous traiterons différents types de productions humaines liées à la couleur : peintures rupestres, perles, pièces d'apparat, ustensiles liés à la production des pigments ou à la conservation des couleurs, morceaux d'ocre à usage rituel... à travers des exemples précis de vestiges archéologiques mis au jour au Sahara depuis le XX^e siècle.



L'enjeu principal de cette problématique est l'influence des changements climatiques sur les productions culturelles. En effet, depuis la révolution industrielle au XIX^e siècle, les modifications climatiques s'accroissent engendrant des inquiétudes non seulement sur la pérennité de nombreuses espèces mais aussi sur le devenir des civilisations de l'humanité, de nos modes de vie et de nos particularités culturelles. Connaître les réactions des cultures du Sahara durant la Préhistoire récente permet d'appréhender plus concrètement notre futur, en montrant différentes adaptations aux changements climatiques.

Mots clés : Faune, flore, Holocène, Sahara, taphonomie

La faune holocène de Taghit Haddouch (Rif oriental, Maroc) : Paléoenvironnement et archéozoologie

Bouchra BOUGARIANE, Brahim OUCHAOU, Abdeslam MIKDAD et Fadoua NEKKAL

Résumé - Le site de Taghit Haddouch est situé dans la province de Driouch au nord du Maroc (Rif oriental). La grotte tire son nom du massif de calcaire récifal qu'elle perce. Elle a été découverte dans le cadre du programme de coopération maroco-allemande qui unit l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine et la Kommission für Allgemeine und Vergleichende Archäologie, sous la direction d'A. Mikdad et J. Eiwanger. Le matériel archéologique comprend de la céramique, de l'industrie lithique et osseuse, des fragments de coquilles de gastéropodes, des fragments de coquilles d'œufs d'autruche et des restes de vertébrés. La séquence stratigraphique est composée de deux ensembles : l'ensemble 1 rattaché à l'Ibéromaurusien et l'ensemble 2 rattaché au Néolithique.

Le lot faunique étudié ici fut exhumé lors des fouilles de 1997 et 1998 et n'est pas statistiquement significatif, 2411 vestiges pour le niveau néolithique dont 1550 déterminés taxonomiquement, tandis que le niveau ibéromaurusien a livré 1819 vestiges dont 404 déterminés taxonomiquement. La faune de l'ensemble ibéromaurusien est caractérisée par une dominance des gazelles alors que celle de l'ensemble néolithique, plus riche en nombre de restes taxons et de restes, est dominée par les Caprinés domestiques

Les observations taphonomiques et archéozoologiques montrent l'abondance, sur les restes osseux, de témoins des actions anthropiques : action du feu, fracturation, traces de découpe (désarticulation, décarnisation). Pour ce qui concerne les taxons identifiés et principalement les grands mammifères, pour les deux niveaux, cinq taxons ne font plus partie de la faune sauvage actuel du Maroc (Zèbre, Aurochs, Bubale, Gazelle et Aoudad). Ces extinctions sont dues en grande partie aux facteurs climatiques qui ont affectés l'Afrique du Nord pendant l'Holocène.

Mots clés : Taghit Haddouch, Holocène, Ibéromaurusien, Néolithique, Ressources animales



Synthèse des données archéologiques récentes sur le peuplement Holocène de l'atlas saharien

Tahar LEHACHEMI MOHAMED, Iddir AMARA et Daniela ZAMPETTI

Résumé - Ce travail repose sur les données récentes de la recherche archéologiques de la région des Ouled Nail située au centre de l'Atlas saharien. Elle est placée aux limites sud des Hauts plateaux et couvre une superficie de 700 km². Les sommets dépassent rarement les 2 000 m, au S-O, et atteignent 1 500 m au N-E et dominent faiblement les steppes, au Nord, mais surplombent, au Sud, le piémont saharien.

De nombreuses publications et découvertes ont enrichie le corpus archéologique des monts atlasiques (Flamand, 1923, Frobenius, 1925, Vaufrey, 1939, Lhote, 1970, 1984, Cominardi, 1979, Iliou, 1982, Hachid, 1983, Amara, 2001). Les monts des Ouled Nail offre un grand nombre de sites archéologiques de l'Atlas saharien. 4690 figures ont été repertories, dont 1643 de la période récente. Une analyse détaillée a été faite pour chaque figure (Amara 2001).

Trois raisons principales permettent d'expliquer une telle concentration de sites : la végétation de la région des Ouled Nail représenté par une mosaïque de forêts, comme celle dense des monts Senalba qui occupe une grande superficie. Ce type de milieu attire une faune considérable d'herbivores et de carnivores. Cette région atlasique est une zone-carrefour qui permet une maîtrise visuelle de l'espace et peut susciter une occupation humaine massive.

La région des Ouled Nail est situé à la frontière du djebel Amour, à l'ouest. Elle est marquée à la frontière est par la dépression du Hodna et de Biskra, qui est l'une des principales voies de transhumance et de nomadisme des pasteurs sahariens. Elle offre de nombreux points d'eaux utiles pour le pastoralisme.

A partir d'un certain nombre de sites choisis, parmi les mieux conservés, nous avons tenté de préciser les séquences chrono-culturelles et de spécifier les phases de peuplement de l'atlas saharien au cours des 10 derniers millénaires. Trois principaux types de sites ont été sélectionnés : ceux qui disposent d'un horizon archéologique enfoui, affleurant par endroits, les sites préhistoriques d'art rupestre et les sites d'habitats pré et protohistoriques. Dans l'ensemble, ces sites se situent toujours sur des collines convexes de semi-altitude, à proximité d'une zone de contact forêt/rivières. Cette position, vraisemblablement justifiée par des raisons d'ordre stratégique et cynégétique, a pu permettre d'apercevoir de loin l'ennemi ou les gibiers.

Plusieurs fouilles ont été menées par l'équipe du CNRPAH (Grebenaud, Amara, Haddouche, Amrouche) durant les années 70 et 80. Les fouilles menées dans les régions de Boussaada, Ain Naga (Djelfa), El Houita (Laghouat) et Ouled Djellal ont permis de comprendre la problématique liée au peuplement de la région des Ouled Nail.



Depuis longtemps, les populations des Ouled Nail ont trouvé un intérêt vital à préserver le comportement de la vie pastorale. La mobilité des troupeaux et le mode de vie des sociétés humaines expliquent les mouvements saisonniers des nomades / semi-nomades ou sédentaires. Beaucoup de déplacements journaliers sont signalés dans la région.

La vie des pasteurs est organisée autour des ovins, des caprins et des bovins. Ils ont toujours pratiqué la transhumance autour des parcours naturels, forêt, steppe des régions basses ou d'altitude.

Mots clés : Atlas saharien, *chrono-culturelles*, *Delfa*, *Ouled Nail*, *transhumance*